1

Analyse stylistique de l'architecture religieuse contemporaine de la ville de Montréal.

Introduction :

1) L'univers spécial de l'artiste : un monde de formes ; l'art et la nature.
2) L'architecture : une forme pensée.

Ière partie :

A - 1) La notion de style ; le Style et les styles.
2) Analyse et synthèse.
3) Analyse des formes architectoniques prises comme un tout organisé et non pas les procédés pour arriver à leur réalisation : histoire et technique architecturales.
4) L'architecture :
   a) Déf. "Art de bâtir et d'orner" la demeure de la divinité et de l'homme ;
      1) selon des règles déterminées : intelligence.
      2) selon la sensibilité humaine : volonté.
   b) Eléments : Focillon, - Lefèvre-Pontalis.
      1) Plan :
         I - application de la science du géomètre qui est alors l'architecte

quand, dans l'abstrait, il solutionne les problèmes multiples et complexes que suppose l'édifice entier.

II Propriétés du plan.

2/ Structure:

I- Oeuvre du mécanicien: agencement de la structure du bâtiment; calcul des forces et des poids que nécessite l'érection de ces sortes de "cages" qu'est un édifice avant de lui imposer les masses.

II- Architecture fonctionnelle et architecture de composition.

3/ Masses:

L'architecte devient un sculpteur de masses, un jongleur de volumes par l'interprétation de l'aire spatiale qu'il traite par grandes surfaces nues ou qu'il troue de jours nombreux.

4/ Effets:

Ils requièrent de l'architecte une sensibilité de peintre:

I- pour la répartition de l'ombre et de la lumière sur les masses;

II- pour le choix de la matière dont les combinaisons s'attardent en une poétique que l'architecte renouvelle sans cesse.

N.B. 1) Fausseté d'une telle séparation de la matière en vue seule de l'exp

2) Unité foncière de toute oeuvre d'archit

5/ Une architecture religieuse :

a/ Religieuse dans son but et sa fonction propre ;

b/ Non religieuse dans ses formes : il n'y a guère plus de formes artistiques religieuses qu'il n'y a de philosophie chrétienne.

6/ Architecture "moderne" - contemporaine :

a/ Restriction et précision sur le mot moderne : qu'est-ce que le moderne ?

b/ La modernité de l'Évangile : Robert de La Bizéranne.

c/ La pensée et l'action religieuses contemporaines.

d/ S'attacher à mettre en lumière l'architecture "du jour" c'est tendre à saisir le mouvement :

1) La vie de l'art.

2) L'idée d'évolution artistique : Les quatre phases ou états de toute évolution artistique tels que précisés par Déonna et Focillon :

A- État expérimental : archaïsme

B- Classicisme - académisme.

C- Raffinement sur les données du Jour classicisme : le néo-classicisme.

D- La phase baroque ou romantique.

N.B.

1/ Renouveau après une décadence

Position de la thèse :

L'architecture vaut en tant qu'elle est une forme pensée et partant de l'art authentique.

Or l'architecture religieuse "moderne" de la ville de Montréal [renonce] ~~s'oppo-~~ ~~se aux~~ [et se superpose sur les] architectures des siècles qui la précèdent ou [préfère] ~~la~~ copie et le métier remplacent l'art ou encore parfois leur

Donc [dilution] ...

IIe partie :

~~B~~ – Ebauche (jalonnée de quelques exemples) d'une histoire architecturale canadienne depuis les débuts de la colonie.

Jusqu'aux temps "modernes" l'architecture au Canada ne se comprend point sans un perpétuel recours aux formes architectoniques françaises et anglaises.

1/ Les relations occasionnelles et forcées d'architectures tout de prestige et la nôtre.
l'autorité des arts parfaitement évolués.

2/ Prédominance des emprunts étrangers.

3/ Valeur de l'art et valeur de la copie.
a/ l'art et le métier
b/ le métier à prix d'argent ; impossibilité d'une déterminante monétaire pour l'art : labeur

corporel et intelligence.

c) Interprétation de "seconde main": la copie d'une copie.

d) Critère de discernement entre l'art et la copie:

I- Que l'œuvre nouvelle soit une expression du moment, en harmonie avec les recherches authentiques du jour.

II L'idée de modernité inhérente à tout art vraiment vivant.

4) Les divers styles auxquels on s'est adressé: exemples et non une histoire complète des tous les styles qui se sont succédés au Canada.

a) Derniers reflets du style rocaille.

1) Eglise de la paroisse de l'Ange Gardien de Québec.

2) Façade de la basilique de Québec: Plan de Thomas Baillargé.

b) Persistance des formes XVIII e siècle européen jusqu'au milieu du XIX e siècle: Quevillon et le "quevillonnage": i.e. un Louis XV attardé. Le néo-classicisme Louis XVI: église du Sault-au-Récollet.

c) L'anarchie et le manque de cohésion des formes architectoniques au XIX e siècle: Evolution illogique.

I- Phase expérimentale nouvelle: annonce d'un nouveau classicisme.

II- Théorie du "Primat technique" de Bréhier.

d/ Le Romantisme et les Romantiques : le renouveau médiéval

1/ Le haut moyen âge : seul connu par des textes : il n'inspire pas les architectes — les Romantiques révèlent un "certain" moyen âge, celui de la fin.

2/ L'art roman :

a) Il suit l'avènement du renouveau gothique.

b) Exemple européen : Notre-Dame des Champs de Paris.

c) Exemple à Montréal : (choix).

3/ Le renouveau gothique :

a) France :

I - Montalembert - son rôle.

II - Lassus et Viollet-le-Duc

III Sainte Clotilde de Paris.

b) Angleterre :

I - Edmund Street.

II - Le nouveau parlement de Londres et les "Law Courts".

~~c) Etats-Unis~~

c) Montréal.

I - Absence de l'essence même de l'architecture médiévale : la fonction architectonique.

II - Eglise Notre-Dame de Montréal : façade et intérieur.

4) Les formes inspirées de l'antiquité rajeunie à la Renaissance.

a/ Importance du fait gothique: certains architectes restent fidèles à cet art jusqu'à nos jours.

b/ Reflet de Saint-Pierre de Rome: la cathédrale de Montréal.

c/ Retour aux formes byzantines:

I Double importance du fait: le passé et la nouveauté.

II. Saint Augustin et le Saint Pierre de Montrouge à Paris.

III. Eglise "Saint Michaël" de Montréal.

5) Influence américaine.

a/ Le gothique américain.

b/ Elle ne s'exerce qu'indirectement dans l'art religieux.

c/ Le style "moderne" n'est pas un fait américain, mais un fait universel.

C- Conclusions

I- Les architectures canadiennes qui précèdent l'architecture "moderne" ne sont qu'une ramification des architectures européennes.

II Evolution anormale des formes

architectoniques au XIXe siècle, tant en Europe qu'au Canada: décadence. L'architecture demande des siècles pour s'accuser; exemples tirés de l'art grec et de l'art médiéval.

III L'envoûtement européen ne s'allège que dans les arts "modernes": erreur foncière du pessimisme artistique hégélien.

IIIe Partie:

A- L'avènement d'un art nouveau: la sénilité de l'art ne ressemble pas à la vieillesse de l'homme; une décadence artistique contient toujours l'espoir d'un renouveau.

B- Quatre faits principaux expliquent ce renouveau:

1- L'âge de la machine:

a) Le travail en série et l'art.

b) Le travail humain, estimé en tant qu'humain:

I- Le progrès et les idées rétrogradantes de Ruskin.

II- La modernité de toute recherche authentique.

2/- Les exigences des temps nouveaux :

a) Rapidité de la construction.
b) La solidité à peu de frais
c) Le coût le plus bas : affaire capitale.
d) L'hygiène : science nouvelle et réalité qui s'impose pour compenser l'état urbanistique contemporain.
e) Le Corbusier : clarté, soleil, végétation : la maison, "une machine à habiter".

3/- Des matériaux pour répondre aux exigences nouvelles :

A- Le fer :

a) L'apparition du fer, événement aussi considérable que celui de l'ogive au XIIe siècle : tous deux engendrent un style.
b) Retour à la fonction architecturale des constructeurs grecs et moyenâgeux.
c) Le fer "matériau" de construction incomplet : il n'impose pas ce qui importe davantage dans l'architecture, la masse.
d) Qualités propres du fer - les progrès de la métallurgie.

B- Le béton et le ciment armés:

a) Découverte - l'originalité d'une masse homogène sans l'être entièrement.

b) Premier emploi: les frères Perret.

c) Confection: les coffrages - prédominance, au début, des lignes droites et d'angles droits qui fit croire à un cubisme sec et incompréhensible.

d) Qualités:

1) Souplesse - facilité de confection.

2) Imperméabilité - matière peu coûteuse.

3) Le monolithe obtenu - formes simples et géométriques.

4)- L'idée géométrique des temps nouveaux:

A- L'architecture, art de penser - une architecture purement sensible (baroque ou romantique) est un non-sens:

a) Exemple tiré de la fin de l'architecture gothique.

b) Une logique impérieuse.

B- Les arts vraiment sains et féconds ont originé par une pensée géométrique, par un cubisme avant la lettre:

a/ Les monuments égyptiens ressortent d'une géométrie de triangles, de pyramides.

b/ L'aspect mathématique de la philosophie pythagoricienne ne donne qu'une faible idée des calculs que s'imposèrent les constructeurs grecs.

c/ Villard de Honnecourt - Alberti - Léonard - Durer -

c/ Les travaux de Viollet-le-Duc et de Knaut sur la triangulation des cathédrales n'étreignent que l'infime partie de la science mathématique des maîtres d'oeuvres moyenâgeux.

d/ Les tracés régulateurs: Le Corbusier.

C- Conclusions:-

1/- La "table rase" architecturale préconisée par Le Corbusier, pour impossible qu'elle soit, paraît d'importance indiscutable, spécialement au Canada.

2/ L'austérité qu'impose l'emploi des matériaux nouveaux est nécessaire au progrès de l'architecture "moderne" et contemporaine.

~~IIIe Partie~~:

C- Analyse stylistique de l'architecture religieuse moderne à Montréal.

1/. Méthode de recherche:

a/ Dates - débuts et terminaison des travaux - les campagnes de construction.

b/ Architectes et entrepreneurs.

c/ Eléments architectoniques:

A- Plan:

1/ Proportions

2/ Dispositif - voûtement - piles

3/ travées, nefs, transept - choeur.

B- Structure:

1/ voûtement: fonctionnel ou décoratif.

2/ Colonnes ou piliers.

3/ Murs: les percées, les étages

4/ Visibilité de la structure de l'intérieur à l'extérieur ou vice-versa...

C- Masses:

1/ Internes.

2/ Externes.

D- Effets:

1/ Proportions - perfection formelle.

2/ harmonie de la masse interne et de la masse externe.

3/ la décoration: interne - externe

4/ Effets de la matière

5/ Effets de la couleur:

a/ Jeux de l'ombre et de la lumière.

b/ la couleur proprement dite.

2/- Les églises nouvelles:

a/ Saint-Pierre-Claver.
b/ Saint-Rédempteur d'Youville.
c/ Notre-Dame-du-Rosaire-Villeray
d/ ~~Le Christ-Roi (Nord)~~
e/ Saint-Germain d'Outremont.
f/ Saint-Denis l'aréopagite
g/ Sainte Philomène de Rosemont
h/ Chapelle du collège Loyola
i/ Saint Jacques (~~en construction~~) (Intérieur).

etc.-etc.

3/- Conclusions:

a/ la profonde originalité des créations nouvelles en opposition avec les oeuvres qui les précèdent ou les accompagnent.

b/ La perfection technique des divers types nouveaux.

c/ L'universalisme des recherches modernes.

d/ La fonction architectonique: la possibilité d'un ~~nouveau~~ classicisme après une phase expérimentale.

e/ L'art nouveau n'exclut pas l'étude des arts anciens - illusion de les croire insurpassables et les architectes contemporains frappés d'infériorité.

f/ Les recherches modernes se renouent au plus glorieux passé artistique, mais n'en dépendent pas.

g/ Etre de son temps, non pas contre lui : seule idée qui peut conduire l'art et spécialement l'architecture, sur "le chemin royal des acquisitions progressives".

Conclusions générales:

I- L'analyse stylistique de l'architecture religieuse "moderne" de Montréal, révèle la supériorité de cet arch. sur les constructions qui l'ont précédée ou qui l'accompagnent. La notion de style s'impose.

II- Cette architecture perpétue une pensée logiquement poursuivie, témoin qu'elle vit, une pensée d'idéal sans laquelle il n'est point d'art et il n'est point d'architecture (une forme pensée relevant également de la sensibilité humaine).

III L'artiste moderne élabore une expression de notre personnalité : ne le méprisons pas et ne la méconnaissons point : ne forçons pas l'architecte contemporain à rebrousser chemin en préférant le passé au présent et à l'avenir.

IV. En notre siècle industrialisé à outrance, mais nécessaire, l'homme franchement de son temps trouvera dans l'art l'évasion au siècle, la contre-partie efficace au "pratique" quotidien.

V. Le sens de l'évolution future de l'architecture canadienne : un optimisme artistique.

Maurice Gagnon.